

CHRONIQUE LOCALE

— Du nouveau ! ce mois ?

— Pas n'en manque.

— Voyons ?

— Le Conservatoire vous répondra : Pluie et vent, gelée et tempête ; prenez vos fourrures.

— Au mois de mai ?

— Au mois de mai. Les artistes vous diront : Exposition de peinture à Paris ; les amateurs de sport : Tir au stand, aux Brotteaux ; concours hippique à Perrache ; ballons du couple Landreau ; courses annuelles au Grand-Camp ; les bibliophiles : Vous savez ? Lord Ashburnham, dont le père avait acheté de Libri, sans en savoir la provenance, deux livres d'un *Pentateuque* du sixième siècle volés à la Bibliothèque de Lyon, lord Ashburnham, prévenu par M. Léopold Delisle, mais protégé par la loi anglaise qui lui permettait de garder l'acquisition faite de bonne foi par son père, rend à la bibliothèque de Lyon ce précieux manuscrit, à la seule et unique condition qu'on voudra bien se souvenir qu'il l'offre de son plein gré, généreusement et par un pur sentiment de justice et d'équité.

— Approuvé.

— Cette clause est accueillie en effet avec reconnaissance et joie par la ville de Lyon, qui rentre ainsi paisiblement et sans bourse délier en possession du trésor dont toute l'Europe savante s'est occupée depuis deux ans.

A cette nouvelle, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a voté d'unanimes remerciements à lord Ashburnham et à M. Léopold Delisle, et les Lyonnais, de leur côté, ne sépareront pas, dans leur vive reconnaissance, le nom du juste et généreux bibliophile anglais de celui du savant et zélé conservateur de la Bibliothèque nationale, dont les démarches et les négociations actives et prudentes ont obtenu un si heureux résultat.

Le *Pentateuque* de Lyon, complet aujourd'hui de ses cinq livres, sera pour notre ville un trésor que lui envieront toutes les bibliothèques.

Autre nouvelle de bibliophile : le premier jour de mai a vu paraître